



Extrait du site FADBEN

<http://fadben.asso.fr/Meilleurs-voeux-2011.html>

Meilleurs voeux 2011

- Menu central - Réflexion professionnelle -

Date de mise en ligne : mardi 11 janvier 2011

FADBEN

La FADBEN vous pré-sente ses meilleurs voeux pour 2011, une année où le travail de tous contri-buera à faire connaître notre fédé-ration et nos asso-cia-tions aca-dé-miques, et par là même notre profession.

Nos voeux sont accom-pagnés d'un texte qui revisite rapi-dement l'année 2010. En espérant qu'il vous incitera à nous rejoindre en 2011.

Pour le Bureau de la FADBEN, la présidente : Martine Ernoult.

2010, une année constellée d'espoirs et d'occasions ratées.

L'Anniversaire : les 50 ans des CDI

Dès 1950, Marcel Sire, créateur des CDI, voyait les centres jouer le rôle de vé-ri-tables labo-ra-toires d'essais et de recherches édu-ca-tives. Cin-quante ans plus tard, la dimension d' ensei-gnement (tea-ching) et celle d' acqui-sition des connais-sances (learning) peinent tou-jours à trouver leur place dans les dis-cours ins-ti-tu-tionnels concernant les appren-tis-sages info- documentaires et le rôle des pro-fes-seurs documentalistes.

Si un chan-gement de ter-mi-no-logie allant jusqu'à adopter l'expression « culture de l'information » semble marquer une avancée, les appren-tis-sages désignés restent can-tonnés à un auxi-liariat métho-do-lo-gique très éloigné du sens réel couvert par ce concept émergent.

Or, l'acquisition d'une vé-ri-table Culture de l'information ne saurait faire l'impasse sur les connais-sances notion-nelles qui lui sont propres. Connaissances qui vont bien au- delà de la maî-trise des pro-cé-dures liées à la recherche d'information, aussi com-plexes soient- elles si on y intègre une approche psycho- cognitive.

La culture de l'information ne saurait se réduire à la recherche d'information, ni même à la maî-trise de l'information (tra-duction fran-çaise du terme anglo- saxon Infor-mation literacy). Les appren-tis-sages docu-men-taires sont trop souvent liés et limités à des attentes relevant de la gestion et de l'utilisation d'outils tech-niques, avec pour seule visée éducative d'atteindre un "savoir- faire" (training) oubliant la dimension de construction des connais-sances informationnelles...

La réforme du lycée

La mise en oeuvre de la réforme du Lycée nécessite une réflexion sur la prise en compte des moments spé-ci-fiques d'apprentissages dédiés à la culture de l'information. Nul ne doute que ces appren-tis-sages sont devenus incon-tour-nables tant les pro-blé-ma-tiques actuelles liées aux pra-tiques infor-ma-tion-nelles dans leurs dimen-sions à la fois per-son-nelle, sociale, écono-mique et poli-tique, deviennent pré-gnantes dans notre société, se tra-duisant dès lors en termes d'enjeux éducatifs.

Intégrant la documentation et l'éducation aux médias ils les dépassent, d'où la nécessité d'un enseignement dédié spécifique pris en charge par les professeurs documentalistes. La nature même des savoirs informationnels à construire par les élèves nécessite à la fois des temps décrochés et une contextualisation dans d'autres champs disciplinaires.

L'accompagnement personnalisé illustre l'occasion ratée de coordonner les moments d'apprentissages aux savoirs de l'information-documentation. Occasion de travailler ensemble, d'inscrire le développement de la culture informationnelle des élèves et de justifier notre approche pédagogique et didactique auprès de nos collègues. Sans cadrage ni concertation les formations restent discontinues, soumises aux aléas des conjonctures locales et au bon vouloir des uns et des autres.

L'actualisation de la circulaire de mission

L'annonce de la réactualisation de la circulaire de missions des professeurs documentalistes et le travail de concertation qui s'est mis en place avec le Ministère ont été porteurs d'espoir quant à une redéfinition du métier.

Si la première version présentée contenait une confusion risquée entre politique documentaire, un concept qui en dix ans n'a pas réussi à être intégré par les établissements du secondaire, et mission des professeurs documentalistes, celle-ci a heureusement été gommée grâce aux négociations menées auprès de la DEGESCO.

Mais la dernière version, "Les missions des professeurs documentalistes à l'ère du numérique", reste au stade de relecture et nous ne savons quel sort lui sera réservé.

Le Pacifi

« Pour la première fois, un parcours de culture de l'information et de formation à l'information (Pacifi) est institué. Il doit permettre à l'élève de se forger des compétences en matière d'information, selon une progression appuyée sur des situations de complexité croissante. »

Présenté comme « Ressources pour la formation de tous les enseignants », ce parcours voudrait donner une légitimité aux apprentissages info-documentaires. Le texte publié annonce magistralement : « Le travail en collaboration entre professeurs documentalistes et professeurs disciplinaires paraît le meilleur atout pour la réussite de ce parcours de formation. Compte tenu, d'une part, de leur formation désormais centrée sur les Sciences de l'information, d'autre part, de leur positionnement dans l'établissement, les professeurs documentalistes ont une responsabilité particulière en matière de culture de l'information. »

Mais au-delà de cette incontestable affirmation, la prise en compte des connaissances informationnelles à faire acquérir aux élèves fait défaut à ce Parcours de formation qui s'en tient à des capacités et des attitudes relevant le plus souvent de compétences procédurales liées à la recherche d'information et réduisant par là l'ambitieux programme annoncé par la reprise du terme de « Culture de l'information ».

Pour une énième fois l'institution se refuse à prescrire un programme de formation qui serait l'apanage du professeur documentaliste, puisque ce document s'adresse essentiellement aux professeurs de toutes les disciplines, voire même aux CPE, et réduit, dans le tableau synthétique de la p. 13, les apprentissages informationnels à quelques vagues capacités et attitudes piochées dans le socle commun, sem-blant oublier que ce même socle contient aussi des « connaissances ». Une stratégie qui nous dépossède de toute la part de réelle

res-pon-sa-bilité et d'innovation dans l'enseignement de la culture infor-ma-tion-nelle qui aurait pu venir légi-timer les ini-tia-tives impulsées, tant bien que mal, par les pro-fes-seurs docu-men-ta-listes dans les établis-se-ments depuis des années.

De nom-breux rendez- vous avec l'institution ont constellé l'année 2010. Mais, si l'institution constate comme nous que la culture de l'information n'est pas suf-fi-samment ins-tallée dans l'enseignement secon-daire français, elle peine à conforter et adapter les mis-sions péda-go-giques des pro-fes-seurs docu-men-ta-listes en établis-sement sco-laire afin que cette culture puisse réel-lement être prise en compte.